

L'EFFLORESCENCE DES MONIALES

Les cisterciennes connaissent un âge d'or au XIII^e siècle.

La question de la vie religieuse féminine se pose aux cisterciens dès les origines, car la conversion au XII^e siècle est une **démarche collective**. Bernard entraîne son père, ses frères, son oncle à Cîteaux... Or parmi ceux-ci, certains sont mariés ; que faire alors des épouses, des nièces ?



Notre-Dame du Clos de Tart, Côte-d'Or.

Procession de moniales, 1363, ms de l'abbaye Herkenrode, (Belgique) détail.
ph. centre culturel de Limbourg.

En 1114, Bernard intervient pour que soit donné à Molesme le château de July où se rassemblent les femmes pieuses gravitant autour de l'abbaye. S'y adjoignent alors les épouses des compagnons de Bernard : le prieuré bénédictin de July est fondé.



Ancien prieuré de July, Yonne.

Vers 1122-25, quelques religieuses partent à Tart, à 12 km au nord-est de Cîteaux, et y adoptent les usages cisterciens. À la fin du XII^e siècle, l'abbaye de Tart est à la tête de 18 abbayes-filles situées principalement en Bourgogne, en Champagne et en Lorraine. Des chapitres généraux d'abbesse se tiennent jusqu'en 1302, à Tart, à la fête de saint Michel, le 29 septembre. En 1228, Cîteaux prend cette filiation sous sa juridiction et ces chapitres généraux disparaissent dans les turbulences du XIV^e siècle.



Avant d'adopter les usages de Cîteaux, la vie religieuse féminine prend différentes formes : **converses** proches d'une abbaye masculine (Poblet, Morimond), **béguines** conseillées par des abbés cisterciens (Brabant et pays germaniques), **recluses** et **monastères doubles** à la suite d'incorporation dans l'Ordre : Obazine est incorporée en 1147 à l'Ordre cistercien avec son prieuré féminin de Coyroux. Toutefois, dans le courant du XII^e siècle, les cisterciens rejettent progressivement les monastères doubles.

En Espagne, une abbaye féminine est fondée vers 1157 à Tulebras (Navarre). En 1180, les moniales quittent cette abbaye pour peupler le monastère fondé par le roi de Castille Alphonse VIII, à **Las Huelgas** de Burgos. Cette abbaye développe sa propre filiation et un chapitre général se tient également à Las Huelgas.



Abbaye de Las Huelgas, Espagne.

Pour éviter la cohabitation et les litiges opposant les prieurés féminins à leurs tuteurs, les abbés aident les moniales à prendre davantage de responsabilités, ce qui explique en partie le **succès du modèle cistercien chez les femmes**. La plupart des monastères féminins sont fondés entre 1220 et 1240. En 1220, le Chapitre général consent à agréger à l'Ordre les abbayes qui se soumettent à la clôture stricte. Les moniales sont alors présentes en Angleterre, en Italie, en Belgique, en Suisse. Au milieu du XIII^e siècle, 900 abbayes cisterciennes environ - dont 320 en Allemagne - observent les Règlements de Cîteaux. Dans certains pays - Espagne, Angleterre - les moniales sont plus nombreuses que les moines, mais il s'en faut cependant que toutes soient soumises à la juridiction de l'Ordre.

Gertrude d'Helfta (v. 1256-1302)

Confiée dès l'âge de cinq ans au monastère d'Helfta, bénédictines qui suivent les coutumes de Cîteaux, **Gertrude** y reçoit une formation soignée. D'une intelligence vive, aimée de toutes ses sœurs, elle découvre l'union mystique dans une vision. Les seuls événements notables de son existence sont alors ceux de sa vie intérieure, nourrie et structurée par la liturgie. Parmi ses œuvres, écrites en latin, on compte principalement *Les Exercices* et *Le Héraut*, ouvrages qui décrivent l'union à la personne du Christ.

A la fin du Moyen-Age, une piété fortement teintée d'affectivité se développe : vivre et souffrir avec le Christ, époux de l'âme, conduit les moniales à des expériences mystiques. Les moniales de l'abbaye **d'Helfta**, près de Eisleben (Allemagne), rédigent leurs expériences et les transmettent à la postérité. À côté de ces grandes figures, d'autres inconnues ont expérimenté, dans le silence de la clôture, les chemins de l'amour divin.